

Compte rendu de sortie du 6 octobre 2020 dans la grotte de Ferailès (Cournonterral, Hérault)

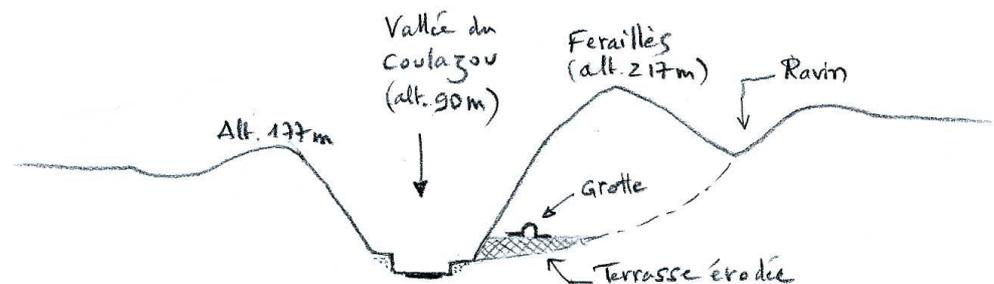
(Jean-Yves Bigot)

De mauvais pointages sur les cartes ont retardé la reconnaissance de la grotte de Ferailès. Munis des bonnes coordonnées, il a été facile de trouver l'entrée.

I. Contexte géomorphologique

La grotte s'ouvre presque au niveau d'un affluent du Coulazou, le ravin de Ferailès. Un tas de blocs forme la pente qui mène à l'entrée. On peut imaginer que la partie antérieure de la grotte s'est effondrée ou a disparue.

Figure 1.
Coupe
schématique
du Coulazou
et du ravin
de Ferailès.



Toutefois, il reste peu de place devant l'entrée pour offrir un abri ou une terrasse confortable. Si l'entrée de la grotte (alt. 105 m environ) a été occupée, il faut imaginer le sol au moins 5 m plus haut qu'aujourd'hui. Dans ce cas, le ravinement de l'affluent de Ferailès a surcreusé et emporté l'ancienne terrasse (**fig. 1**).



Figure 2.
Entrée de la
grotte
encombrée
de blocs.

Il est possible que les vestiges d'une occupation aient été emportés par l'érosion. En effet, le site présente très peu de chances d'avoir pu conserver les témoins d'une occupation ancienne d'âge préhistorique. Hormis à l'entrée (**fig. 2**), on ne trouve aucun remplissage issu de l'extérieur, à l'intérieur de la grotte il n'y a que de l'argile sans gelifraacts.



Figure 3. Entrée de la grotte.



Figure 4. Intérieur de la grotte.

Ce qui signifie qu'une partie de la grotte a été érodée et n'a pas fonctionné comme piège à sédiments. En effet, le remplissage colmate bien la grotte, mais les parois fuyantes sur les côtés indiquent que le conduit est à l'origine plus large et plus haut. Ce qui laisse entendre que le porche d'entrée, une fois débarrassé de son remplissage karstique, devait être beaucoup plus vaste (**fig. 3 & 4**). La partie conservée ne représente donc que le fond d'une cavité qui a en grande partie disparue. Il ne fait pas de doute que la grotte est un ancien conduit recoupé par l'affluent de Ferailès qui a incisé son cours et emporté la zone d'entrée. Ce ravin n'a pas atteint son profil d'équilibre et sa forte pente ne correspond pas à celle du ravin de la Grande combe qui se raccorde assez bien au profil du Coulazou.

Les conditions de conservation de la grotte (**fig. 5**) et de ses éventuels remplissages quaternaires ne sont donc pas réunies.



Figure 5. La galerie vue vers l'entrée.

II. Observations dans la grotte

L'encaissant de la grotte présente un pendage marqué vers l'est. À l'origine un remplissage colmatait la grotte pratiquement jusqu'au plafond comme l'attestent d'anciens planchers stalagmitiques (fig. 6 & 7).

Plus tard, la vidange de ce remplissage a permis aux chauves-souris d'investir la cavité et quelques petites cheminées ont pu être élargies. Le concrétionnement a également disparu, cependant la présence des chiroptères n'a pas transformée la grotte dont l'essentiel du volume est d'origine karstique.



Figure 6. Restes de plancher stalagmitique suspendus au plafond de la grotte.



Figure 7. Fragment de stalagmite sur son socle.

III. Matériel archéologique

Dans un document internet de la ville de Cournonterral, intitulé :

« Cournonterral entre les collines de la Moure et le massif de la Gardiole »

(http://www.ville-cournonterral.fr/documents/decouverte/cournon_moure_gardiole.pdf),

on trouve la mention suivante « *A Cournonterral, ont été découverts trois ossements de cerfs (ressemblant au Wapiti actuel), un équus (petit cheval) dans la Grotte du Squelette, une rotule de mammouth dans la Grotte de Farailles, des ossements de rennes et d'ours dans la Grotte d'Antonègre (...)* ».

A priori, la publication d'origine correspondant au signalement n'a pu être identifiée. Certes, il existe deux excavations (fig. 8) indiquant que des fouilles, plutôt clandestines, ont été pratiquées dans la grotte de Ferailles.



Figure 8. Traces d'anciennes fouilles dans les remplissages de la grotte.

Cependant, le contexte général de la grotte ne semble pas favorable à une telle découverte. Si l'extraction d'ossements de mammouth était avérée, elle pourrait attestée d'une occupation préhistorique animale (repères de carnivores ou charognards) ou humaine de la cavité.

En effet, le piégeage naturel d'un mammouth dans la cavité semble peu probable compte tenu de la géométrie de la grotte (**fig. 9**).



Figure 9. La grotte de Ferailles ne présente pas les caractéristiques d'une cavité-piège.

IV. Les silex taillés de la vallée du Coulazou

On trouve de nombreux silex taillés dans le lit du Coulazou. En effet, des sites archéologiques du Paléolithique inférieur et moyen (Acheuléen supérieur et Moustérien), situés sur des terrasses en rive droite du Coulazou, ont fait l'objet de signalements dans la revue archéologique *Gallia Préhistoire*, année 1978, 21-2, p. 686 : « *Saint-Paul-et-Valmalle. Les gisements paléolithiques du Coulazou* ».

Effectivement, de nombreux silex taillés ont été repérés le long de la vallée du Coulazou, notamment au cours des sorties des 6, 8 et 10 septembre 2020. Il s'agit souvent de silex roulés et déposés dans des terrasses, puis repris par le Coulazou qui érode continuellement ses rives (**fig. 10**).

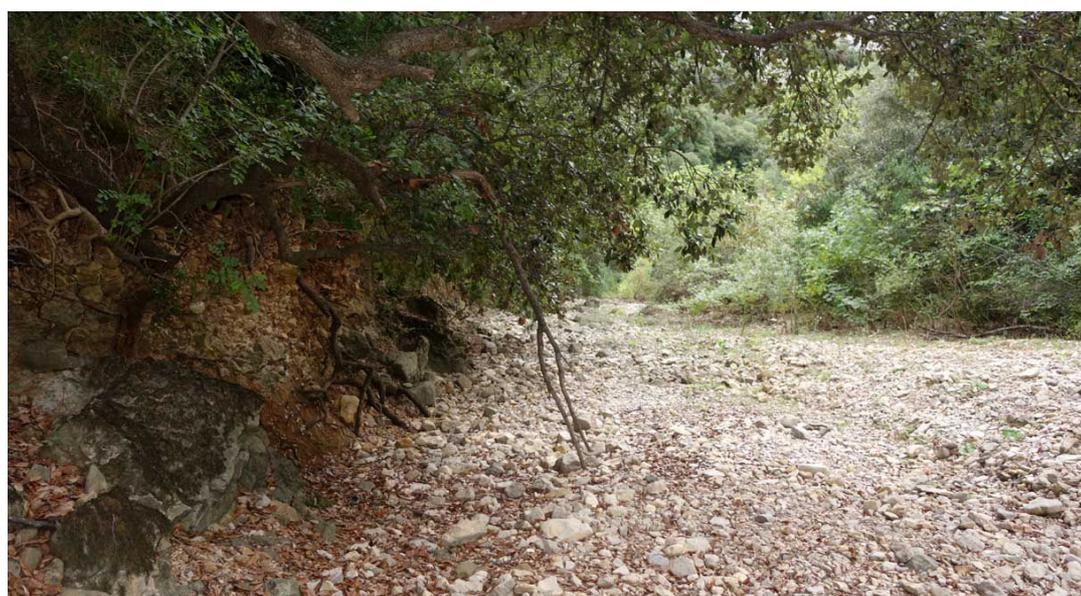


Figure 10. Le lit du Coulazou à la confluence du ravin de Ferailles. La terrasse à gauche correspond aux éléments peu roulés provenant du ravin, et érodé ensuite par la rivière.

En aval de la confluence du ravin de Ferailles et du Coulazou, c'est-à-dire à environ 180 m au sud-ouest de la grotte, deux nuclei ont été trouvés. L'un est bien roulé et présente une patine ocre. Il s'agit d'un nucleus circulaire avec un beau plan de frappe et des traces d'enlèvement d'éclats sur son pourtour (fig. 11).

Figure 11. Plan de frappe du nucleus ocre.



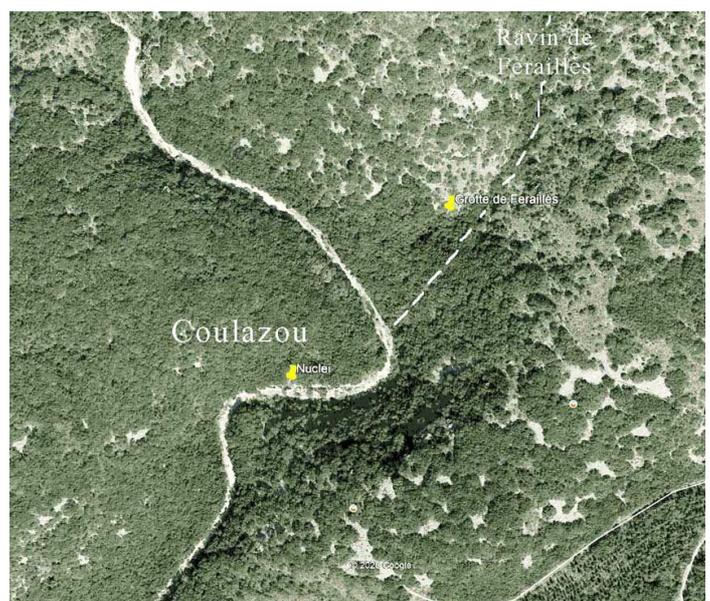
L'autre est un nucleus cubique de couleur blanche qui présente également des traces d'enlèvement (fig. 12).

Figure 12. Le nucleus blanc et son concrétionnement calcaire indique qu'il a séjourné longtemps dans une terrasse du Coulazou avant d'être entraîné par la rivière.

Visiblement, le nucléus ocre est depuis longtemps dans le lit du Coulazou, mais le nucleus blanc a probablement été extrait récemment d'une terrasse, car il est couvert d'un fin concrétionnement (réaction à l'acide chlorhydrique) qu'il a acquis probablement après un long séjour dans une terrasse de galets calcaires.

Il est fort probable que ce nucleus peu roulé et encore enrobé d'une croûte calcaire vienne d'une terrasse relativement proche ayant été récemment érodée par le Coulazou.

Figure 13. Extrait de Google earth indiquant la situation de la grotte et les silex taillés.



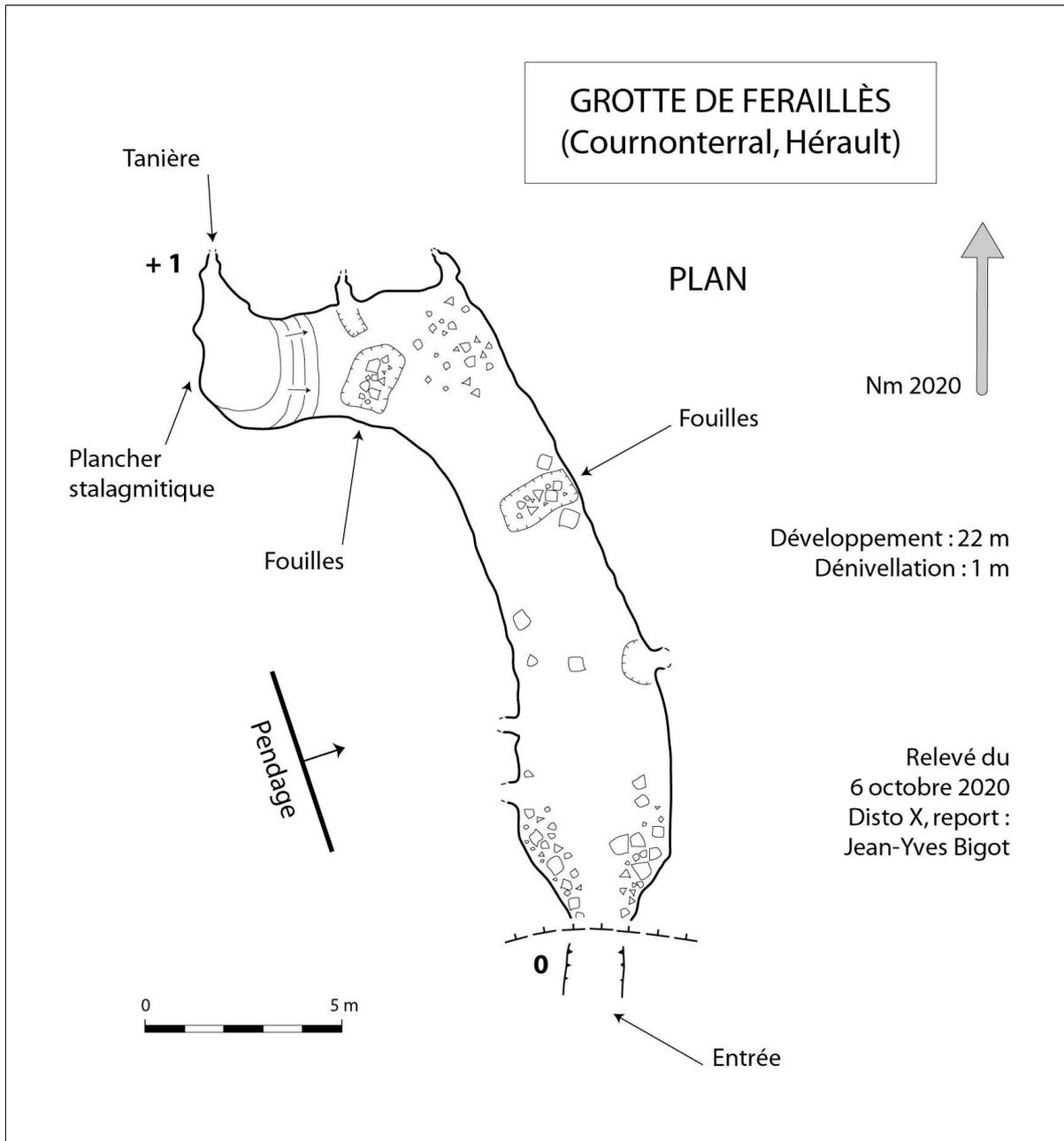


Figure 14. Plan de la grotte de Ferailès.

*** **